

Au Dr James Trottier qui accuse Roch Martel de tous les maux du système de santé en Outaouais (Le Droit le 31 mars 2007), c'est Louis-Philippe Mayrand qui lui répond (LeDroit le 6 avril 2007).

Soins de santé en crise

À Roch Martel,
Agence de santé de l'Outaouais,

Quand comprendrez-vous que vous en êtes le plus grand responsable (Crise annoncée dans les urgences, *Le Droit*, 29 mars)?

Vous parlez aux médecins comme le propriétaire d'un garage parle à ses mécaniciens et je ne crois pas que vous avez une formation médicale. Vous envoyez au front un ou deux directeurs généraux par année se faire brûler. Ils sont tellement déconnectés de la réalité qu'ils n'osent même pas avoir leurs bureaux dans l'hôpital, de peur de côtoyer les médecins, ou les problèmes. L'hôpital est moins propre que vos bureaux.

Votre bras de fer a fait fuir la moitié des effectifs d'orthopédie et vous vous apprêtez à faire de même avec les urgentologues. Pourquoi ne pas réduire le nombre d'employés à l'Agence, qui a quintuplé en personnel depuis qu'elle a remplacé la Régie régionale des années 1985-1995 où le CHRO avait réalisé un rapatriement de la clientèle et permettait de payer du ressourcement aux médecins pour qu'ils se tiennent à date dans l'évolution de la médecine. Vos yeux sont trop près de l'arbre et vous empêchent de voir la forêt. Votre arbre, c'est votre plan de carrière. La forêt c'est les services médicaux en Outaouais.

Allez tout de suite à Québec avant que vos amis libéraux se fassent chasser par un jeune politicien qui écoute le peuple.

Dr James Trottier,
Chelsea

Santé: des attaques gratuites

Au correspondant

Dr James Trottier

Vous accusez («Soins de santé en crise», *Le Droit*, 3 avril) le pdg de l'Agence de santé et de services sociaux de l'Outaouais, Roch Martel, d'être responsable de tous les maux qui affligent notre système de santé en Outaouais. Vous avez droit à votre opinion mais vous l'appuyez par ce qui m'apparaît être l'étalement de vos préjugés envers les hauts dirigeants du réseau.

Vous affirmez en effet que les directeurs généraux sont déconnectés de la réalité et le chat sort du sac lorsque vous vous en prenez directement à M. Martel. En affirmant que son plan de carrière passe avant sa motivation à améliorer le réseau de santé outaouais, vous n'attaquez plus la fonction mais bien la personne et ceci est inacceptable.

Je sais cependant, pour l'avoir expérimenté, que ces attaques personnelles et gratuites ne règlent rien, sont contreproductives et nous éloignent des vraies solutions.

Je tiens aussi à soutenir les femmes et les hommes qui assument la haute direction du réseau. J'ai eu l'honneur de servir à titre de directeur général pendant 19 ans et je peux témoigner que la très grande majorité des membres de la haute direction sont motivés par l'amélioration constante des soins et services offerts dans leurs institutions. Ils font face à des défis colossaux.

Enfin, j'ai appris à me méfier des généralisations rapides et surtout des personnes qui prétendent parler au nom du peuple.

Louis-Philippe Mayrand,
Gatineau